



L'École Montfort ouvre son havre de la petite enfance



par **Kristina Brazeau**

[Voir tous les articles de Kristina Brazeau](#)

Article mis en ligne le 10 décembre 2009 à 0:10

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Le Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE) a procédé à l'ouverture du Havre de la petite enfance, vendredi, à l'École élémentaire catholique Montfort d'Ottawa. Ce nouvel espace destiné aux enfants de 0 à 6 ans et leur famille comprend trois volets. Dans un premier temps, un partenariat a été créé avec La Cité collégiale pour permettre à ses étudiants en petite enfance de faire des stages d'observation.

Il comprend également le Centre éducatif Brin de soleil, un service de garde préscolaire d'une capacité de 26 enfants de 18 mois à 4 ans. Ce service propose aux parents un environnement francophone pour préparer leurs tout-petits à leur entrée à la maternelle à temps plein.

Un carrefour d'apprentissage, une initiative du ministère des Services à l'enfance et à la jeunesse, est aussi inclus dans le projet. Il a pour but de préparer les enfants à faire leur entrée en première année.

«Ce n'est pas une nouvelle ou une surprise que la petite enfance est importante pour le développement des enfants et les prépare à aller à l'école, mais quand on est dans des écoles de langue française, c'est encore plus important, parce qu'environ 1000 petits entre trois et cinq ans ne sont pas dans les services de garde en français», d'où l'importance du conseil d'étendre ses services, selon la directrice de l'éducation du CECCE, Lise Bourgeois.

La plus grande préoccupation du conseil est de franciser l'enfant le plus tôt possible avant son entrée en première année. «Si on pouvait multiplier les services qu'on peut offrir à la petite enfance à compter du plus jeune âge possible, ce serait une richesse parce que les couples mixtes pourraient profiter du fait qu'on a des services en français.»

Des organismes communautaires pourront aussi offrir une gamme de services tels que des ateliers pour les parents et des activités de dépistage dans le havre.



Le Havre de la petite enfance a ouvert ses portes la semaine dernière à l'École Montfort.

Photo : Gracieuseté du CECCE

Pour les étudiants de La Cité, les locaux sont aménagés de sorte qu'un local annexé à une classe de maternelle donne la possibilité aux étudiantes d'observer le travail des éducatrices qui œuvrent auprès des petits de 4 ans. Ils auront ainsi la chance d'avoir un aperçu réel de l'environnement de travail dans lequel ils pourraient travailler.

La Cité avait besoin d'espaces de formation afin d'offrir le programme à un plus grand nombre de personnes alors le Conseil en a profité pour les accommoder.

Le Havre de l'École élémentaire catholique Montfort est l'un des trois centres d'excellence qui verront le jour au cours de la prochaine année. Les deux autres ouvriront leurs portes dès la rentrée 2010, à l'École élémentaire catholique d'Avalon, à Orléans, et dans la nouvelle École élémentaire catholique Jean-Robert-Gauthier, à Barrhaven. Chacun aura sa vocation pour répondre aux besoins des enfants de 0 à 6 ans.



Les étudiants de La Cité collégiale se préparent pour Vancouver



par **Kristina Brazeau**

[Voir tous les articles de Kristina Brazeau](#)

Article mis en ligne le 10 décembre 2009 à 0:00

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

À 66 jours des Jeux olympiques de Vancouver, les quelque 300 étudiants de La Cité collégiale qui s'y rendront pour assurer la sécurité et agir à titre d'ambassadeurs de la francophonie se préparent au grand départ. Ces étudiants, qui proviennent des programmes Gestion de la sécurité, Techniques des services policiers, Soins paramédicaux, Photographie, Radiodiffusion et Techniques des services en loisir, ont reçu une première formation de huit heures la semaine dernière par la firme responsable de la gestion de la sécurité à Vancouver, Contemporary Security.

Ils recevront également une deuxième formation de 40 heures une fois sur les lieux. Les étudiants partiront pour plus d'un mois. Le départ des jeunes est prévu entre le 4 et le 7 février.

Les programmes d'études ont dû être modifiés pour pouvoir permettre aux étudiants de participer à cette expérience. «Le projet a débuté il y a 19 mois. L'idée était d'impliquer une centaine d'étudiants de Techniques des services policiers, mais on s'est rendu compte que non seulement ce programme pouvait apprendre de l'expérience, mais aussi [que] d'autres programmes [pourraient en bénéficier]», a expliqué l'enseignant qui pilote le projet, Paul St-Onge.

«Quand notre enseignant nous a parlé de cette opportunité il y a un an, on s'est tous dit la même chose, que c'était une excellente opportunité. C'est devenu une source de motivation supplémentaire pour réussir nos cours. J'ai l'intention de mettre en pratique ce que j'ai appris ici et ça va aussi me permettre de me faire des contacts qui me seront utiles tout au long de ma carrière», a indiqué un étudiant de 2e année du programme de Techniques des services policiers, Benjamin Dicaire, de Hawkesbury, qui parlait au nom de ses collègues.

La firme Contemporary Security, qui était responsable de l'embauche des personnes affectées à la sécurité, a mis sous contrat environ 80% des étudiants rencontrés à La Cité collégiale cet automne.



Environ 300 étudiants de La Cité se rendront à Vancouver pour assurer la sécurité de l'événement, notamment. Photo : Kristina Brazeau

«Nous avons reçu le mandat de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) d'assurer le service de sécurité pour les Jeux et nous devons trouver 5000 employés bilingues. Normalement, nous embauchons de 50 à 60% des gens qu'on passe en entrevue», a indiqué Derek Gagné, porte-parole de l'entreprise.

Le transport, le logement et la nourriture seront payés pour les étudiants par la compagnie et ils seront même rémunérés en plus «d'obtenir une bonne expérience sur leur c.v.».

Une centaine d'étudiants travailleront à la Place de la francophonie et les autres aux points de contrôle sur le site. Quatre-vingt d'entre eux ont également été embauchés à titre de superviseurs.

Les étudiants en photographie auront également la chance de travailler sur leur portfolio alors que les étudiants en radiodiffusion travailleront de près avec les médias.

Québec et Ottawa confirment leur appui au centre multisports de Nicolas-Gatineau

Du hockey et du soccer intérieur en 2010



LOUIS
LAFORTUNE
llafortune@ledroit.com

Après plusieurs années de travail, le bébé est sur le point de naître.

Ottawa et Québec ont confirmé hier leur appui au centre sportif de la polyvalente Nicolas-Gatineau. Le projet de 28 millions\$ comprend deux patinoires et une surface synthétique intérieure pour le soccer et le football.

« Pour nous, c'est comme un bébé qui commence à se lever », a déclaré Robert Racicot, président du conseil d'administration de Vision Multisports Outaouais (VMO), l'organisme à but non-lucratif derrière le projet qui doit être complété à la fin de 2010.

« Cette pièce d'équipement va servir à la région de l'Outaouais et, plus particulièrement, à la Ville de Gatineau. »

Le député provincial de Papineau et responsable de l'Outaouais, Norm MacMillan, en a profité pour annoncer un coup de pouce additionnel. En plus des 6 millions\$ pour la construction des deux patinoires, Québec ajoute 4 millions\$ pour la surface synthétique.

« Dans un contexte où le soccer



Ottawa et Québec ont confirmé hier leur appui au centre sportif de la polyvalente Nicolas-Gatineau. Un projet de 28 millions \$

ÉTIENNE RANGER, LeDroit

et le football connaissent une énorme popularité, nous devons répondre à une demande grandissante », a déclaré M. MacMillan, saluant du même coup la « ténacité » de VMO.

Le ministre fédéral responsable de l'Outaouais et député de Pontiac, Lawrence Cannon, a confirmé la part de 6 millions\$ d'Ottawa. « Voilà un projet attendu depuis longtemps pour la population gatinoise et de l'Outaouais », a-t-il déclaré.

Le futur centre de VMO verra surtout ajouter du temps de glace dans une ville qui manque depuis longtemps de patinoires.

La Ville de Gatineau s'est d'ailleurs engagée à verser 7 millions\$ sur 10 ans pour 3000 heures de glace à VMO. Elle louera également 900 heures pour le terrain synthétique.

De leur côté, les jeunes joueurs de hockey du programme sports-études de Nicolas-Gatineau, qui ont participé à la conférence de

presse, se sont dits fiers d'avoir bientôt deux patinoires toutes neuves à proximité.

« Ça va être plus facile pour nous. On doit présentement marcher jusqu'à l'aréna Baribeau », a dit Bruno Leblanc, du midget AAA l'Intrépide de Gatineau. « Ça va être spécial d'avoir de nouvelles chambres, une nouvelle glace », a ajouté son coéquipier Raphaël Lafontaine.

VMO s'est aussi réservé de l'espace pour des surfaces de

curling, a par ailleurs révélé Robert Racicot. Cette autre phase du projet comprendrait probablement quatre allées pour les mordus de curling, qui doivent se rendre à Buckingham pour pratiquer leur sport.

L'échéancier du centre multisports de VMO est rapide. La machinerie doit se mettre à l'œuvre au printemps 2010 pour une ouverture à la fin de 2010. Le projet sera réalisé par la firme gatinoise, JPL Construction.



Les étudiants gagnent une semaine d'étude



par **Sandy Chirol**

[Voir tous les articles de Sandy Chirol](#)

Article mis en ligne le 9 décembre 2009 à 15:42

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Les étudiants de l'Université d'Ottawa bénéficieront, dès l'automne 2010, d'une semaine d'étude qui devrait leur permettre une meilleure gestion de leur année universitaire. Il s'agit d'une satisfaction pour ces étudiants, qui réclamaient depuis plusieurs années une semaine d'étude supplémentaire. Le Sénat de l'Université a enfin donné son approbation le 7 décembre dernier, après que la proposition ait été largement défendue à la réunion du Conseil des études de premier cycle, le 12 novembre dernier, par le vice président aux affaires universitaires de la Fédération étudiante de l'Université d'Ottawa (FÉUO), Ted Horton et le Registraire Eric Bercier.

«Je suis fier des efforts que nous avons mis dans ce projet. Je crois qu'il aura un impact direct sur la qualité de vie des étudiants. Il y a plusieurs raisons d'avoir une semaine d'étude en automne : plus de temps de préparation aux examens, moins de stress. Ce sera définitivement une amélioration», a déclaré M. Horton dans un récent communiqué de presse.

La FÉUO a en effet relevé des taux élevés de dépression et d'anxiété parmi les étudiants aux études postsecondaires. Cette semaine d'étude à l'automne devrait réduire le taux d'abandon en laissant le temps aux étudiants de se préparer aux examens, donc de réduire leur stress, d'autant qu'il auront la possibilité de se retrouver dans leur environnement familial. La FÉUO indique que ce nouvel aménagement devrait par conséquent améliorer la qualité de l'expérience étudiante à l'Université d'Ottawa.

Une demande qui ne date pas d'hier

C'est à la suite d'un référendum en 2006, que les étudiants avaient clairement manifesté leur désir d'obtenir quelques jours de répit avant de passer leurs examens. La FÉUO a donc entrepris des démarches pour intégrer cette semaine au calendrier universitaire. L'ancien vice-président académique, Julien de Bellefeuille, avait à l'époque suggéré plusieurs propositions avant que le Sénat de l'Université ne s'oppose à accorder cette semaine de congé.

C'est l'été dernier que cette demande a de nouveau été remise sur la table lorsque Ted Horton, présente au Vice-recteur académique, François Houle, une proposition pour la création d'une semaine d'étude en automne.

Cette semaine d'étude devrait être programmée la huitième semaine du semestre. Si la date de début de session des examens ne changera pas, ceux-ci devraient finir avant le 23 décembre. « Une des plaintes les plus fréquentes, c'est la difficulté d'avoir des examens les 21, 22 et 23 décembre, puis de devoir se procurer des billet d'avion trop dispendieux pendant les derniers jour avant les vacances.

Cette semaine d'étude aiderait à résoudre tout ça», a souligné M. Horton. **(S.C.)**



Elle arrive!



par **Kristina Brazeau**

[Voir tous les articles de Kristina Brazeau](#)

Article mis en ligne le 10 décembre 2009 à 0:12

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

La cérémonie d'allumage de la vasque olympique se déroulera en même temps que celle des Lumières de Noël au Canada alors que l'allumage de la vasque devant le Parlement déclenchera l'illumination des 300 000 lumières de Noël sur la Colline et dans la capitale ce samedi, vers 19h. La Commission de la capitale nationale (CCN) dévoilait la semaine dernière les activités prévues dans le cadre des célébrations du passage du relais de la flamme olympique.

La flamme fera son entrée dans la capitale peu après midi, samedi. Elle empruntera par la suite la promenade Sussex avant de revenir vers le centre-ville, notamment par le quartier Vanier. Après un tracé sur le chemin Montréal et la rue Rideau, elle entrera dans le marché By, puis se dirigera vers l'hôtel de ville, où une cérémonie spéciale est prévue.

Après un bref passage dans le centre-ville, le flambeau suivra ensuite l'avenue Bank jusqu'au canal Rideau, avant de se diriger vers l'Ouest pour effectuer une boucle via l'avenue Carling et le chemin Richmond. L'arrivée de la flamme sur la Colline parlementaire se fera vers 19h.

La vasque sera allumée par le médaillé olympique aux Jeux d'Albertville de 1992 et ancien du Canadien de Montréal, Joé Juneau, qui sera accompagné d'un groupe de 14 enfants du Nunavik et de quatre enfants algonquins. Les organisateurs ont choisi de combiner deux événements en un, alors que le programme Les lumières de Noël au Canada célèbre son 25e anniversaire cette année.

«On s'attend à avoir une soirée absolument mémorable», a indiqué la première dirigeante de la CCN, Marie Lemay.



Le passage de la flamme olympique marquera le 44e jour d'un parcours de 106 jours d'un bout à l'autre du pays. Photo : Gracieuseté du COVAN

Chaque année, les provinces et territoires décorent leur capitale pour illuminer le pays, d'un océan à l'autre. À Ottawa, les lumières sont situées tout au long du boulevard de la Confédération. La région de la capitale sera illuminée de 16h30 à 2h à partir du 12 décembre jusqu'au 7 janvier. Soulignons que 200 000 des lumières sont à faible consommation d'énergie.

Une soirée de festivités

Les festivités débuteront à 17h30 sur la Colline. Gregory Charles et sa chorale composée d'une centaine de choristes de la région offriront un concert sur le thème de la lumière. Une danse du cerceau autochtone est aussi au programme, interprétée par des artistes des quatre coins du pays. Un spectacle de Tom Cochrane conclura les célébrations. Du chocolat chaud et des queues de castor seront aussi offerts gratuitement sur le site. Plus tôt dans la journée, l'étudiante de l'Université d'Ottawa, Mélissa Brunet, choisie pour représenter Ottawa à l'occasion du relais de la flamme, donnera le coup d'envoi de la cérémonie de bienvenue organisée par la Ville qui aura lieu à 14h16. Elle portera la flamme jusqu'à la place Marion-Dewar, en face de l'hôtel de ville. Les citoyens sont invités à participer à cet événement.

Mélissa, âgée de 19 ans, est une étudiante en sciences qui a fait de nombreuses heures de bénévolat dans la communauté, notamment pour l'initiative jeunesse de lutte au tabagisme coordonnée par Santé publique Ottawa.

Dimanche, la flamme olympique fera halte dans l'Ouest de la ville, en route vers Arnprior, Petawawa et Pembroke. Elle reviendra «dormir» dans la capitale, puis sera dans le secteur Orléans tôt lundi matin.

La grippe A(H1N1) entraîne de moins en moins de décès au Canada

La propagation du virus de la grippe A(H1N1) semble faire de moins en moins de morts au Canada. Les plus récentes données de l'Agence de la santé publique du Canada démontrent que six personnes ont perdu la vie au pays à cause du virus lors de la période de six jours qui a pris fin mardi. Ces décès sont survenus au Québec (2), en Alberta (2), en Colombie-Britannique et à Terre-Neuve-et-Labrador. Lors de la période précédente, l'agence avait déploré 28 décès. Le nombre de Canadiens emportés par cette vague de grippe A (H1N1) s'établit maintenant à 363. Pour sa part, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) fixe à 8768 le nombre de personnes atteintes du virus qui en sont mortes à travers le monde. Il ne s'agit cependant que de morts confirmées après analyses en laboratoire; le nombre véritable de décès pourrait fort bien être plus élevé.

LA PRESSE CANADIENNE



Les cliniques de vaccination contre le H1N1 ferment leurs portes



par **Kristina Brazeau**

[Voir tous les articles de Kristina Brazeau](#)

Article mis en ligne le 9 décembre 2009 à 11:04

[Soyez le premier à commenter cet article](#)

Ce samedi sera le dernier jour pour les résidents d'Ottawa qui souhaitent se prémunir du vaccin contre la grippe H1N1 de le faire dans une clinique de Santé publique Ottawa. Toutes les cliniques fermeront leurs portes dès dimanche, le 13 décembre. «Les cliniques de vaccination de masse ont été un franc succès et ont rempli leur objectif de vacciner rapidement le plus grand nombre de personnes, mais la demande a diminué», a indiqué le médecin chef en santé publique d'Ottawa, Dr Isra Levy par voie de communiqué.

Bien que les cliniques de vaccination de masse ferment leurs portes, la Ville continuera d'offrir un nombre réduit de cliniques pour permettre aux résidents de se faire vacciner contre la grippe saisonnière et le H1N1 dès la semaine prochaine. Les horaires de ces cliniques seront dévoilés plus tard cette semaine.

En plus des cliniques annoncées, les deux vaccins sont également disponibles dans les bureaux de médecins.

Le Dr Levy encourage les résidents qui souhaitent se prémunir des deux vaccins de le faire cette semaine.

La Ville a distribué 400 000 vaccins jusqu'à présent, ce qui représente 47% de la population. Bien que la seconde vague de la grippe H1N1 ait passé dans la région, une troisième vague est prévue.



Les personnes intéressées peuvent obtenir plus de renseignements au www.ottawa.ca ou téléphoner au 613-580-6744. **(K.B.)**

Smart Tech preparing IPO, sources say

Whiteboard specialist could be valued at about \$2 billion

BY SERENA SAITTO AND ANNE-SYLVAIN CHASSANY

NEW YORK

Smart Technologies Inc., which makes most of its digi-

tal whiteboards in Kanata, has hired Morgan Stanley, Deutsche Bank AG and Royal Bank of Canada to underwrite an initial public offering next year, according to two

people close to the situation. Smart Technologies may sell a 20-per-cent stake in the IPO, which should value the Calgary-based company at more than \$2 billion, said one

of the sources.

The company has more than 1,000 employees with more than half at a large assembly plant on Palladium Drive in Ottawa.

Working with inventor Lucien Potvin, husband and wife team of David Martin

and Nancy Knowlton, produced the first whiteboard in 1991 for the University of Ottawa to connect with nursing students in Hawkesbury.

The interactive boards are connected to the Internet, letting users download information and collaborate on pro-

jects remotely. Smart recently started promoting a small slate version.

With more than one million boards in schools around the world, it has more than \$500 million in sales.

See SMART on PAGE D6

Talks proceed to buy St. Thomas school

City staff will proceed with negotiations with the Ottawa Catholic School Board to buy the former St. Thomas Elementary School, at 9 Leeming Dr. That means about 1,500 households in Crystal Beach/Lakeview on the west side could be asked whether they want to pay a levy in order to buy the former school site for use as a community centre and to retain its green space.

Ottawa Citizen
10-12-2009

Smart: IPOs on the rise

Continued from PAGE D1

High-profile customers include television broadcasters who use the touch-screen technology to display election results, sports plays and weather trends.

Investors Intel Capital, the venture-capital arm of chip-maker Intel Corp., and London-based buyout firm Apax Partners LLP, may sell part of their minority stakes in the IPO, another person said.

Companies backed by buyout and venture-capital firms are taking advantage of the

steepest stock market rally in 70 years to pay back investors and restructure balance sheets. About 20 startups are currently registered to sell shares to the public, after a two-year stretch in which only 17 U.S. startups held IPOs, according to the National Venture Capital Association.

There have been 347 initial equity offerings worldwide this year, raising \$77.7 billion, compared with last year's 476 IPOs that raised \$86.7 billion.

BLOOMBERG NEWS WITH FILES FROM BERT HILL

Area's French population growing faster than in rest of province: report

BY LEE GREENBERG, THE OTTAWA CITIZEN DECEMBER 10, 2009

The Ottawa area's French-speaking population is growing at a much faster rate than elsewhere in the province, according to a report released Wednesday.

The number of francophones in the Champlain region, which includes Ottawa and surrounding areas, grew to 226,465 in 2006 from 218,605 in 2001, a jump of roughly 3.6 per cent.

Provincewide, the number of francophones grew by a paltry 0.8 per cent, rising to 582,695. That rate is much slower than total population growth, which rose by 6.6 per cent between the 2001 census and the 2006 census.

Madeleine Meilleur, the provincial Liberal cabinet minister with responsibility for francophone affairs, says Ottawa's proximity to Quebec is a big factor in its relatively high rate of growth.

"Ottawa is a very bilingual city, so it's very welcoming for francophones," said Meilleur, MPP for Ottawa-Vanier.

Nearly 40 per cent of the province's francophones live in the Champlain region, which also includes Pembroke, Cornwall and Hawkesbury.

Meilleur says she was surprised that only 55 per cent of francophones surveyed reported speaking French at home.

"It should be higher than that," she said.

© Copyright (c) The Ottawa Citizen

[Autos](#) [Careers](#) [Classifieds](#) [Homes](#)

Commissioner queries flu shot info request

By CHRISTINA SPENCER, NATIONAL BUREAU

Last Updated: 10th December 2009, 2:45am

Ontario's public H1N1 vaccine clinics have received a slap on the wrist from the provincial privacy commissioner over their treatment of citizens' private information.

Responding to concerns originally raised by Sun Media, Ann Cavoukian's office investigated why some clinics -- notably in Ottawa and Toronto -- demanded and swiped information not just from OHIP cards but from drivers' licences when processing people for the H1N1 shot.

Cavoukian said she's now satisfied the only information being collected electronically from drivers' licences is the name and address of the licence-holder, gathered in case they need to contact a person after vaccination.

Dr. Nadine Sicard of Ottawa Public Health told Sun Media at the time the public health unit didn't hold information about driving records.

The Ontario government has also been asked to ensure consent forms around the province are consistent in the data they demand in future.

"There were variable practices at different public health units, a wide array of personal information was being gathered," Cavoukian said.

CHRISTINA.SPENCER@SUNMEDIA.CA

Copyright © 2009 Ottawa Sun All Rights Reserved

Creating a generation of CPR responders

THE OTTAWA CITIZEN DECEMBER 10, 2009



More than one million Ontario high school students have been trained in CPR, a lifesaving program which the Advanced Coronary Treatment (ACT) Foundation is working to set up in every Canadian high school, writes Sandra Clarke.

Photograph by: Wayne Cuddington, The Ottawa Citizen, The Ottawa Citizen

Re: Life-saving knowledge, Dec. 4.

Although I was happy columnist Kate Heartfield highlighted the need for increased citizen cardiopulmonary resuscitation (CPR) in the community, I want to point out that all Ottawa high school students learn CPR in the classrooms in their first year.

Contrary to her column, we have CPR training of youths in our schools -- we are working hard to broaden the scope of this life-saving instruction to every high school in Canada.

I am delighted to say that Ottawa is a Canadian model regarding school CPR. All Grade 9 students learn CPR every year from their physical education and health teachers.

More than 100,000 Ottawa youths have been trained in CPR, and 10,000 youths are trained each year in 47 high schools in all four school boards. In 1994, the ACT Foundation initiated the program in Ottawa high schools. Teachers are trained as CPR instructors for their students, and mannequins and curriculum materials are donated to schools by generous community, provincial and national partners.

Just last week, the Ottawa-based Advanced Coronary Treatment (ACT) Foundation made an exciting

announcement: more than one million Ontario high school students have been trained in the ACT high school CPR program.

Across the country 1.4 million have been trained and this number is growing.

Based on the success of the Ottawa model, the CPR program has been made an official part of the provincial curriculum in Ontario, Manitoba and Alberta.

We are creating a generation of young responders and they are saving lives. To view a video of teens telling their heroic stories, visit the website www.youtube.com/theactfoundation.

Sandra Clarke,

Ottawa

Executive Director

ACT Foundation

© Copyright (c) The Ottawa Citizen

Intense reading program 'rewires' kids' brains

AGENCE FRANCE-PRESSE DECEMBER 10, 2009

Children who undergo intensive remedial reading programs not only become better readers but can also end up with rewired brains that are better at communicating, a study published Wednesday said. Carnegie Mellon University scientists scanned the brains of 72 children before and after they went through a six-month program to make them better readers. The scans showed that the quality of white matter -- the brain tissue that carries signals between areas of grey matter, where information is processed -- improved substantially after 100 hours of remedial reading training.

© Copyright (c) The Ottawa Citizen

Public school board faces \$14M in cuts

Staff offers list of possible cuts, which could result in loss of 88 full-time jobs

BY JOANNE LAUCIUS , THE OTTAWA CITIZEN DECEMBER 10, 2009 7:03 AM

OTTAWA — Ottawa's public school board is contemplating \$14 million in cuts to balance its budget — and the trims being considered range from reducing the supply teacher budget to trimming transportation costs.

The \$14-million cuts represent about two per cent of the \$706.4 million budget. The figure is a working number — Queen's Park won't tell the board exactly how much it will get in grants until May, but the shortfall is anticipated to be in the \$10 to \$18 million range.

There are some tough decisions to be made, said trustee Riley Brockington, chairman of the budget committee. "We are in a position where we have to pass a balanced budget."

School board staff have offered a list of almost \$14.7 million in potential cuts to the budget, which would result in the loss of 88 full-time jobs. Among the possibilities:

- n Reduce expenditures in computers and technology

by \$400,000 and reduce staff by five positions for another \$371,000 savings.

- n Reduce the numbers of Special Education Learning Centre teachers by 11 positions for a savings of \$1.1 million.

- n Cut the budget for occasional teachers and long-term occasional teachers by \$1.3 million.

- n Reduce transportation expenditures by \$1.2 million.

- n Reduce the central administrative budget by almost \$830,000.

- n Cuts to the special education budget add up to more the \$2 million, including reducing office staff by two positions, education assistants by 10 and secondary learning support teachers by 12.

- n Some of the options will affect the board's most vulnerable students, including a \$50,000 reduction to the Education Foundation of Ottawa, which offers discretionary funds for principals to help needy families, and cutting funding to the Summer Learning Program for the developmentally delayed by \$250,000.

The options also suggest that the board can increase revenues by more than \$2.3 million in a number of areas, including implementing a parking fee for parking after hours and for non-board staff, increasing its continuing education offerings and increasing money earned from community use of schools.

There are four areas where staff are not recommending cuts.

They include the Family Reception Centre, which conducts assessments of students who are new to Canada; the two outdoor education centres (although reducing the program is still an option); the drug treatment program, and making changes to the structure of kindergarten to alternate days because the province has already announced plans to phase in all-day kindergarten.

The board's hands are also tied in some respects. About 80 per cent of its expenditures are in staff salaries. Under contracts with teachers, any changes to staffing have to be made in late winter, before the board finds out how much money it will be getting from the province for next year. If no teacher staffing changes are made, then a large number of non-teacher staffing changes will have to be made in May.

"We can only make staffing changes by late winter. When that key point passes, 80 per cent of the budget is gone," said Brockington.

Like other school boards across Ontario, the Ottawa public board has signed a contract with teachers giving them a three-per-cent annual salary increase. The province covers the increase, but only up to the provincial average, he said. Since the board's teachers earn more than the provincial average, the board must make up the difference, which adds up to \$6 to \$7 million a year.

"We are one of the few boards in this province who have average salary costs above the province average," said Brockington, who said the province has only recently acknowledged that there has been a chronic underfunding of teacher salaries.

Cuts to the occasional teacher budget are also likely to have an impact in other areas.

"If a principal runs out (of funds for supply teachers) she has to find those dollars somewhere else. To hire a teacher for a day is a couple of hundred dollars. To hire a school bus for a field trip is the same amount."

Meanwhile, chief financial officer Michael Clarke has estimated that the board will have a \$5-million surplus at the end of this fiscal year, which could reduce the cuts that need to be made, said Brockington.

The options are to be presented for the first time to the budget committee on Monday. A public input meeting has been scheduled for Jan. 25.